

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1004-Milene-est-nee-vivante.html>



I.D n° 1004 : Milène est née vivante

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 12 septembre 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Davantage que de son livre précédent : *Je t'aime comme* , le nouvel ouvrage de **Milène Tournier**, sous couverture rose saumon (c'est une fille !) : *Se coltiner grandir* , toujours chez [Lurlure](#), me paraît s'inscrire à la suite de *L'Autre jour* (Révélation 2021, pour la Société des Gens de Lettres), ne serait-ce que par le découpage du livre en courtes séquences (14 - dont 3 intitulés *Bain de ville*), chacune recueillant autour d'une même thématique un certain nombre de poèmes aux formes et formats divers - courts et longs, en vers et en prose - mais surtout par l'acuité de son regard porté sur les petites choses de la vie (il me semble avoir écrit récemment quelque chose d'assez proche à propos de **Thomas Vinau** [\[1\]](#) : à la réflexion, ce n'est pas fortuit), et par ce ton si reconnaissable : dans sa gravité primesautière, son sérieux enfantin :

Le clochard pisse contre le mur
Et il se raconte
Qu'il est en train de retirer des sous

De Milène Tournier, on reçoit les livres pour avoir des nouvelles - comment ça va pour toi la vie ? - comme au temps des lettres et des cartes postales, savoir si la petite a grandi, où elle en est de ses amours, objet des dernières nouvelles reçues. Il en est encore fait écho dans le chapitre *Premier amour*, qui renvoie aux heures heureuses, mais dans les poèmes qui suivent, on comprend que l'amoureux a refranchi la Méditerranée, que Milène est à la peine :

Dans ma tête ce qui était prévu
Pour la vie grosso modo
C'était que l'écriture allait
Me sauver de l'amour qui allait
Me sauver de l'écriture.

Ainsi grandit-on, paraît se raisonner la poète, grâce aux épreuves qu'il faut, au fil des jours, *se coltiner*. Mais pour le lecteur, ce qui également grandit, c'est l'espace de cette autofiction qui s'étend désormais d'un temps d'avant la naissance de l'auteure, du jour où elle eut *assez de curiosité pour ouvrir les classeurs anté-Milène* que tient le père et qu'il cache (assez mal) à la cave, comme le rapporte la plus émouvante des séquences, évoquant le trio familial : *Hélène et Rémi et moi*, - et remonte même en deçà, alors que *Rien ne s'était encore passé. Le temps était dans l'espace comme un caméléon sur la lune*, un temps de *Genèse*, mouvement qui fait l'ouverture du livre, - pour s'achever dans l'épisode *Se coltiner mourir* :

Mourir serait
Ne plus entendre
La biscotte qu'on mange.

On se prend d'affection, s'il en était besoin, pour les deux survivantes, Milène *née vivante à huit cents grammes et*

six mois, et Hélène : *J'ai mis trente-trois ans à comprendre que la vraie survivante était ma mère, car si j'avais failli ne pas naître, elle avait failli mourir.* Et l'on comprend aussi combien il a été important d'associer le père à la première expression livresque de la poète, par la publication d'une de ses photographies en couverture de *Poèmes d'époque* ([Polder n° 184](#)). Mais toutes ces évocations seraient vaines sans une écriture qui sait préserver une vulnérabilité dont Milène Tournier semble définitivement marquée dès ses premiers jours, à travers le doux-amer d'une langue babillante, inventive, suggestive dans son habile maladresse :

Je deviens bête, triste, fatiguée. Je vois se faire le processus par lequel mon cerveau devient bête, triste et fatigué. Par lequel mon corps devient bête, triste et fatigué. Mon âme bête, triste, fatiguée. Je n'ai plus tu vois que trois mots à faire jouer. Comme avoir rangé tous les instruments et gardé les chaises. Je n'aime pas celle en moi qui devient. Tu me parlais. Je m'agrippe à une île, je sais. Est-ce que je peux te parler avec mes mots bêtes, tristes, fatigués ? Tu m'aimeras encore moins que déjà tu ne m'aimes plus.

Post-scriptum :

Repères : Milène Tournier : [Se coltiner grandir](#). Éditions *Lurlure* (7 rue des Courts Carreaux - 14000 Caen). 212 p. 21Euros.

Et toujours, dans notre collection *Polder* : Milène Tournier : [Poèmes d'époque](#). Couv. : **Rémi Tournier**. Préface : **François Bon**. 6Euros à l'adresse de la revue *Décharge* (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou à La boutique ouverte sur le site : [ici](#).

[1] - ce : I.D [n° 1003](#))